



Paroisse Saint Jean XXIII - Cognin

Paroisse St Jean XXIII Cognin

Dimanche 23 novembre 2025 — Notre Seigneur Christ Roi — Année C

« Jésus, souviens-toi de moi
Quand tu viendras dans ton Royaume »

Évangile selon St Luc (Lc 23, 35-43)

En ce temps-là, on venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient :

« Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant :

« Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! »

Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait :

« N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »

Mais l'autre lui fit de vifs reproches :

« Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

Et il disait :

« Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. »

Jésus lui déclara :

« Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

Homélie du Père Jean-Jacques SAWADOGO

Frères et sœurs,

En ce dernier dimanche de l'année liturgique (34^e dimanche temps ordinaire), l'Église nous donne de contempler le Christ comme Roi de l'univers. Mais les textes liturgiques proposés à notre méditation nous surprennent : au lieu de nous présenter un roi autoritaire, puissant, victorieux, dominateur, entouré d'honneurs et de gloire, ils nous montrent un homme cloué sur une croix, insulté, dépouillé, apparemment vaincu. C'est là, sur le Golgotha, que brille la vraie royauté du Christ.

En effet, l'Évangile de ce jour nous conduit à la passion-mort de Jésus. « *En ce temps-là, on venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres, qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ». Les soldats aussi se moquaient de lui en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ».* »

Pour eux, un bon roi doit imposer sa puissance, comme c'est le cas pour certains dirigeants aujourd'hui. On est fort, on se fait craindre, on domine les autres que lorsqu'on a un arsenal militaire performant et redoutable. Mais, c'est tout le contraire pour Jésus. Il révèle plutôt un autre type de royauté : un roi qui ne descend pas de la croix non parce qu'il est incapable, un roi qui offre gratuitement et par amour sa vie pour ses amis, un roi dont le trône n'est pas un siège orné de diamant, mais un bois du sacrifice, un roi dont la couronne n'est pas une auréole dorée, mais stressée d'épines, un roi dont la victoire sur ses ennemis se nomme miséricorde.

Oui, la puissance de Jésus n'est pas de se sauver lui-même, mais de sauver les autres, même ses bourreaux. Son règne n'est pas domination, mais don de soi. Et dans ce récit, le seul qui reconnaît Jésus comme roi ce jour-là n'est pas un disciple, ni un grand prêtre, ni un soldat. C'est un criminel, un homme perdu, un condamné, un larron. Il ose faire cette confession extraordinaire : « *Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume* ». Il comprend que ce roi crucifié n'a rien perdu de sa dignité. Son acte de foi ouvre la porte de l'éternité. Et Jésus répond par une parole qui bouleversante : « *Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis* ». Le premier à entrer dans le Royaume est un pécheur pardonné. Le Royaume du Christ est donc un lieu où : les derniers deviennent premiers, les blessés retrouvent la vie, les repentants sont accueillis avant les justes.

Voilà le modèle du Roi que nous célébrons aujourd'hui. Dans cette perspective, Saint Paul, dans la lettre aux Colossiens, nous dit que tout a été créé par lui et pour lui, et que « tout subsiste en lui ». Le Christ est bien le Roi de l'univers, mais il veut aussi régner dans le cœur humain. Il ne s'impose pas, il frappe à la porte. C'est nous qui décidons de le laisser entrer ou non.

Frères et sœurs, dans un monde où règnent souvent la violence, l'indifférence, la division et la course aux pouvoirs, aux honneurs, la royauté du Christ apparaît comme une révolution spirituelle. Et suivre Jésus comme notre roi, revient à être des artisans de paix, de justice et d'amour dans nos différents milieux de vie.

En célébrant aujourd'hui la fête du Christ Roi de l'univers, nous reconnaissons que tout est à lui, que notre vie lui appartient, et qu'il veut faire de nous des citoyens de son Royaume. Ainsi, demandons au Seigneur de nous accorder la grâce de reconnaître sa présence même dans les moments de croix, de lui offrir notre cœur pour qu'il y règne, de vivre comme des témoins de sa miséricorde.

Amen.

